

Texte 4 : Perdu dans les entrailles de la Terre !

Tout à coup, en me retournant, je m'aperçus
que j'étais seul. [...]

J'appelai. Point de réponse. Ma voix se perdit
au milieu des cavernes échos qu'elle éveilla

5 soudain.

Je commençai à me sentir inquiet. Un frisson
me parcourut tout le corps.

« Un peu de calme, dis-je à haute voix. Je suis
sûr de retrouver mes compagnons. Il n'y a pas
10 deux routes ! Or, j'étais en avant, retournons
en arrière. »

Je remontai pendant une demi-heure. J'écoutai
si quelque appel ne m'était pas adressé, et dans
cette atmosphère si dense, il pouvait m'arriver
15 de loin. Un silence extraordinaire régnait dans
l'immense galerie.

Je m'arrêtai. Je ne pouvais croire à mon isolement.

Je voulais bien être égaré, non perdu.

Égaré, on se retrouve. [...]

20 « D'ailleurs, pensai-je, j'ai un moyen sûr de

ne pas m'égarer, un fil pour me guider dans ce labyrinthe, et qui ne saurait casser, mon fidèle ruisseau. Je n'ai qu'à remonter son cours, et je retrouverai forcément les traces de mes

25 compagnons.» [...]

Je me baissai donc pour plonger mon front dans l'eau du Hans-bach !

Que l'on juge de ma stupéfaction !

Je foulais un granit sec et raboteux ! Le ruisseau
30 ne coulait plus à mes pieds ! [...]

Je ne puis peindre mon désespoir ; nul mot de la langue humaine ne rendrait mes sentiments.

J'étais enterré vif, avec la perspective de mourir dans les tortures de la faim et de la soif.

35 Machinalement je promenai mes mains brûlantes sur le sol. Que ce roc me sembla desséché !

[...]

Axel lance des appels désespérés à travers les galeries...

J'écoutai de nouveau, et cette fois, oui ! Cette
40 fois, j'entendis mon nom distinctement jeté à travers l'espace ! [...]

« Axel, Axel ! Est-ce toi ? »

.....

« Oui ! oui ! » répondis-je !

45

« Mon pauvre enfant, où es-tu ? »

.....

« Perdu dans la plus profonde obscurité ! »

.....

50 « Mais ta lampe ? »

.....

« Éteinte. »

.....

« Et le ruisseau ? »

55

« Disparu. »

.....

« Axel, mon pauvre Axel, reprends courage ! »

.....

60 « Attendez un peu, je suis épuisé ; je n'ai plus la
force de répondre. Mais parlez-moi ! »

.....

« Courage, reprit mon oncle ; ne parle pas,
écoute-moi. [...]

65

« Mon oncle ? »

.....

« Mon enfant ? » me fut-il répondu après
quelques instants.

70

« Il faut d'abord savoir quelle distance nous
sépare. »

.....

« Cela est facile. »

75

« Vous avez votre chronomètre ? »

.....

« Oui. »

.....

80 « Eh bien, prenez-le. Prononcez mon
nom en notant exactement la seconde
où vous parlerez. Je le répéterai, et
vous observerez également le moment
précis auquel vous arrivera ma

85 réponse. »

.....

« Bien, et la moitié du temps compris
entre ma demande et ta réponse
indiquera celui que ma voix emploie

90 pour arriver jusqu'à toi. »

.....

« C'est cela, mon oncle. »

.....

« Es-tu prêt ? »

95

« Oui. »

.....

« Eh bien, fais attention, je vais prononcer
ton nom. »

100

J'appliquai mon oreille sur la paroi, et
dès que le mot « Axel » me parvint, je
répondis immédiatement « Axel » puis j'attendis.

.....

105 « Quarante secondes, dit alors mon oncle ; il s'est
écoulé quarante secondes entre les deux mots ;
le son met donc vingt secondes à monter. Or,

à mille vingt pieds¹ par seconde, cela fait vingt mille quatre cents pieds, ou une lieue² et demie

110 et un huitième. »

.....

« Une lieue et demie ! » murmurai-je.

.....

« Eh bien, cela se franchit, Axel ! »

115

« Mais faut-il monter ou descendre ? »

.....

« Descendre, et voici pourquoi. Nous sommes arrivés à un vaste espace, auquel aboutissent

120 un grand nombre de galeries. Celle que tu as

suivie ne peut manquer de t'y conduire, car il

semble que toutes ces fentes, ces fractures du

globe rayonnent autour de l'immense caverne

que nous occupons. Relève-toi donc et reprends

125 ta route ; marche, traîne-toi, s'il le faut, glisse sur

les pentes rapides, et tu trouveras nos bras pour

te recevoir au bout du chemin. En route, mon

¹ 1 pied = environ 30,5 cm.

² 1 lieue = environ 4,8 km.

enfant, en route ! »

.....

130 Ces paroles me ranimèrent.

Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*,
chapitres 26, 27 et 28 (extraits), 1864.